

Processions de la Semaine Sainte à Mendrisio

Reçu CLT / CIH / ITH

Le 22 MARS 2018

N° 0103



Giovedì santo: Gesù Cristo con la croce (© Adriano Heitmann)

Les processions pascales, dont l'existence est attestée depuis la seconde moitié du XVII^e siècle, se déroulent à l'intérieur du bourg de Mendrisio le Jeudi Saint et le Vendredi Saint en soirée. Les lumières de la ville sont éteintes et les rues ne sont plus éclairées qu'à la lueur des « transparents », sortes de peintures translucides montées sur des supports de formes et de dimensions différentes et illuminées de l'intérieur qui surplombent le parcours des processions.

Les « transparents » illustrent des épisodes de l'Évangile ou de l'Ancien Testament. Le jeudi soir, environ 270 figurants jouent la passion du Christ. Cavaliers, soldats romains et personnages bibliques vêtus de somptueux costumes représentent une série de scènes tirées des Évangiles. Le défilé est caractérisé par l'absence de dialogue entre les personnages qui s'expriment uniquement par des gestes et des attitudes silencieuses.

La procession du vendredi, austère et solennelle, est empreinte de religiosité. Plus de sept cents personnes défilent regroupées dans les diverses confréries et associations religieuses. Des hommes portent la statue du Christ Mort et celui de la Vierge des Douleurs, devant lesquels le public est invité à se prosterner. Trois corps de musique accompagnent le défilé de leurs mélodies funèbres. Des tambours à cheval ouvrent et ferment la procession. Les processions de la Semaine Sainte sont précédées du « Settenario », une cérémonie religieuse célébrant les Sept Douleurs de la Vierge.

Localisation	TI (Mendrisio)
Domaines	Arts du spectacle Pratiques sociales
Version	Mars 2018
Autrices	Giovanna Ceccarelli et Francesca Luisoni

Lebendige traditionen
traditions vivantes
tradizioni viventi
tradiziuns vivas



La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Les processions historiques de Mendrisio se déroulent le soir des jeudi et vendredi précédant le dimanche de Pâques.

Préparatifs et déroulement des processions

Les processions sont précédées du «septénaire», cérémonie religieuse pendant laquelle on célèbre les Sept Douleurs de Marie en récitant le rosaire et en entonnant quelques cantiques, notamment le Stabat Mater. Le septénaire, qui se tient à l'église Saint-Jean, commence le samedi précédant le dimanche de la Passion et se conclut le vendredi suivant, autrement dit une semaine avant Vendredi-Saint.

Vers neuf heures du soir, l'éclairage public s'éteint le long du trajet du cortège et la lumière ténue des «transparents» se répand dans les rues. Les deux processions suivent le même itinéraire: elles partent de la place Saint-Jean pour serpenter ensuite le long des rues du centre jusqu'à l'église des Capucins et retournent ensuite à leur point de départ.

C'est la Fondation des processions historiques de Mendrisio qui s'occupe de l'organisation des cortèges du Jeudi et du Vendredi-Saint. Le comité compte de sept à neuf membres, dont un président, un vice-président, l'archiprêtre du moment, le directeur ou la directrice de l'Ente Turistico del Mendrisiotto e Basso Ceresio, un(e) représentant(e) de la commune et le directeur ou la directrice en fonction du Museo d'arte Mendrisio. Ce comité se charge en outre de nommer les quinze membres qui constitueront l'exécutif, auquel incombent les questions d'ordre plus pratique, liées donc à l'organisation proprement dite (choix des interprètes, gestion des finances et de la sécurité, etc.). Chaque procession est coordonnée par une commission chargée des préparatifs de chaque cortège, les présidents des deux commissions sont membres du conseil de fondation.

Les «transparents»

Les jours précédents, les structures requises pour les visiteurs sont installées dans les rues de Mendrisio et l'on suspend les «transparents», des peintures sur des toiles translucides montées sur des supports et illuminées de l'intérieur qui, depuis des siècles, ornent les rues du bourg pendant la Semaine sainte. Les peintures qui dominent le parcours sont appelées «portes» ou «triptyques» et représentent, au milieu, un épisode de l'Évangile et, sur les côtés, des scènes renvoyant à l'Ancien Testament; les panneaux latéraux, ou «pariétaux», représentent des scènes sacrées relatives aux moments saillants de la Passion du Christ. Les transparents les plus anciens ont été

peints vers la fin du XVIIIe par des artistes de l'atelier de Giovanni Battista Bagutti, de Rovio et, au XIXe, par Augusto et Francesco Catenazzi, de Mendrisio. D'autres tableaux lumineux ont été commandés récemment, souvent par des particuliers, à des artistes locaux comme Silvio Gilardi, Gino Macconi, Giuseppe Bolzani et Marco Cassinari. Le dernier a été commandé en 2017 aux artistes Dina Moretti et Anna Bianchi. L'ensemble de ces toiles particulières constitue un patrimoine d'un grand intérêt historico-théologique, qui exige d'être protégé; pour des questions de conservation et de sécurité, l'on n'expose actuellement que des copies géantes des originaux, conservés aujourd'hui au Musée d'art de Mendrisio.

Procession du Jeudi-Saint

Pendant la procession du Jeudi-Saint, appelée en dialecte local *fünziùn di Giüdee* (procession des Juifs), environ 270 personnages parcourent les rues du village et font revivre le drame de Jésus Christ en mettant la Passion en scène à travers une série de tableaux inspirés des Évangiles. Autrefois, les figurants provenaient uniquement de Mendrisio; de nos jours, les habitants des villages voisins participent aussi à la manifestation en tant qu'acteurs. La procession ne correspond pas à une véritable représentation sacrée, dans la mesure où les figurants ne récitent pas de textes écrits, mais se bornent à simuler les comportements supposés des rôles qui leur ont été impartis: le spectacle se réduit donc, comme l'écrit Mario Medici, à une «mimique muette (...) à mi-chemin entre le sacré et le jeu». Les figurants de la procession du Jeudi-Saint interprètent des personnages historiques des évangiles et d'autres moins connus. Le personnage principal est Jésus Christ portant la croix, et le groupe qui l'accompagne, constitué principalement d'un soldat portant une branche de pêcher, de Simon dit le Cyrénéen, de Véronique, et du garçon avec le gobelet contenant l'eau pour désaltérer le Christ. La présence d'une quarantaine de chevaux, de valets avec des torches, de trompettes et de tambours contribue à créer une atmosphère extrêmement suggestive.

La préparation commence sur la place de l'église Saint-Jean et dans quelques dépendances de l'édifice, où les personnages touchent leurs costumes et se font maquiller. La personne élue pour interpréter le Christ reste anonyme jusqu'à la fin de la procession; pour cette raison, le groupe qui accompagne Jésus pendant le cortège se prépare dans la sacristie de l'église Saint-Jean, à l'écart des autres participants. A l'origine, les costumes étaient confectionnés artisanalement; ce n'est qu'en 1898 que les organisateurs

s'adressèrent à une équipe de professionnels, les Milanais Rancati, Chiappa et Cazzola, qui travaillaient aussi pour la Scala de Milan. Aujourd'hui encore, une bonne partie des accessoires et des armures remontent à cette époque. Les vêtements, accessoires et objets en mauvaise condition sont remplacés par des modèles inspirés directement des originaux, mais confectionnés en partie par les costumiers de la Scala.

Les origines

La plus ancienne mention connue remonte à la fin du XVIIIe: il s'agit d'une note de frais datée de 1697 et conservée aux archives paroissiales de Mendrisio. Quant au déroulement, il est probable qu'à l'origine, la procession du jeudi avait un caractère essentiellement pénitentiel et qu'elle se transforma peu à peu en une sorte de représentation historique mise en scène avec enthousiasme par le peuple. Vers la fin du XVIIIe, la situation était devenue si chaotique qu'elle obligea le clergé à intervenir de façon draconienne et à confier la gestion du cortège à la confrérie du Saint Sacrement, laquelle ne parvint cependant pas toujours à imposer une animation moins bruyante. Les rappels à l'ordre et à la dignité se succédèrent jusque vers 1895-1898, après quoi la procession retrouva graduellement un caractère plus réservé.

Procession du Vendredi-Saint

La procession du Vendredi-Saint, connue aussi sous le nom d'Enterro (de l'espagnol entierro, sépulture), est austère et solennelle, et largement empreinte de spiritualité. Y participent plus de 700 personnes costumées, subdivisés en membres des différentes confréries et associations religieuses. Les participants, dont de nombreux enfants, filles et garçons, défilent en silence en portant des lanternes et lampions de formes diverses qui représentent les différentes scènes du chemin de croix, ou encore les instruments de la Passion, comme la bourse dans laquelle Judas Iscariote mit l'argent reçu des Israélites, la main gantée de fer doré qui rappelle les gifles reçues par Jésus de la part des soldats, ou encore l'éponge avec laquelle le Christ fut désaltéré plusieurs fois sur la croix. Joseph d'Arimathie et Nicodème sont les deux seuls personnages des Ecritures représentés dans la procession.

Les principales figures du cortège sont les simulacres du Christ mort et de la Vierge de douleurs, devant lesquels le public est invité à s'incliner. Les confréries de Salorino et de Morbio Superiore participent à l'événement en compagnie de la Civica Filarmonica de Mendrisio et de deux corps de musique de la région.

Quelques piqueurs à cheval ouvrent et ferment le cortège.

Les origines

Autrefois l'organisation du cortège du vendredi était l'apanage des Frères servites, arrivés à Mendrisio en 1477 pour répandre le culte marial. Les premiers témoignages remontent à 1711, mais à travers une analyse précise des sources documentaires, il est possible de remonter au siècle précédent.

Manifestations analogues: la procession sacrée du Mercredi-Saint à Coldrerio

A Coldrerio, petite bourgade située à quelques kilomètres de Mendrisio, une poignée de figurants en costumes d'époque rappelle le procès, les souffrances et le martyre du Nazaréen. Née vers 1950 comme modeste reproduction de la *fünziùn di Giüdee*, la procession sacrée du Mercredi-Saint de Coldrerio conserva quelques années un caractère artisanal: la gestion en était confiée à un petit groupe de passionnés, qui s'occupaient de trouver les costumes, recruter les acteurs, les chevaux, etc. En peu de temps, le cortège prit la tournure d'une véritable représentation sacrée. En février 1961 fut créé un comité d'organisation grâce auquel la manifestation obtint graduellement un consensus si appréciable qu'il incita les promoteurs à poursuivre l'entreprise et surtout à améliorer les détails liés à la scénographie. La première modification substantielle survint en 1967 avec l'apparition des deux larrons aux côtés du Nazaréen. Entre 1972 et 1983, le comité y ajouta de nouvelles scènes, dont le procès civil de Jésus devant Ponce Pilate et la scène où Pierre renie le Christ. Cela entraîna un certain redimensionnement de la procession, qui se transforma en une simple présentation de personnages.

La procession de Coldrerio se distingue de la mise en scène de Mendrisio par deux aspects: d'une part, il s'agit d'une véritable représentation sacrée, à l'instar des mystères médiévaux; de l'autre parce que, sur une colline située aux confins du village, on rejoue la scène de la crucifixion et de la déposition du Christ, réalisée selon les canons de l'iconographie traditionnelle. De nos jours, ce cortège, toujours plus envoûtant et suggestif, attire aussi bien les habitants du voisinage immédiat que les visiteurs et touristes venus de tout le district et de l'Italie voisine. de la procession, qui se transforma en une simple présentation de personnages.

La procession de Coldrerio se distingue de la mise en scène de Mendrisio par deux aspects: d'une part, il

s'agit d'une véritable représentation sacrée, à l'instar des mystères médiévaux; de l'autre parce que, sur une colline située aux confins du village, on rejoue la scène de la crucifixion et de la déposition du Christ, réalisée selon les canons de l'iconographie traditionnelle. De nos jours, ce cortège, toujours plus envoûtant et suggestif, attire aussi bien les habitants du voisinage immédiat que les visiteurs et touristes venus de tout le district et de l'Italie voisine.

Informations

Giorgio Lazzeri, Renzo Petraglio: I trasparenti di Mendrisio. Storia dei quadri notturni della passione. Bellinzona, 1995

Giorgio Lazzeri, Mario e Flavio Medici, Alberto Nessi, Amleto Pedrolì: Le processioni storiche di Mendrisio. Locarno, 1998

Interviste (a cura di Alessandra Bobbià): Giovanni Poma (13.07.2011, 18.07.2011), Rodolfo Bernasconi (09.07.2011, 13.07.2011). Centro di dialettologia e di etnografia. Bellinzona

Mario Medici: Le processioni della Settimana Santa a Mendrisio. Mendrisio, 1946

Mario Medici: Sagre del Mendrisiotto. Mendrisio, 1967 Mario Medici: Storia di Mendrisio. Mendrisio, 1980

Processioni della Settimana Santa di Mendrisio



Giovedì santo: Gesù Cristo con la croce (© Adriano Heitmann)

Le processioni della Settimana Santa, attestate dalla seconda metà del XVII secolo, si svolgono all'interno del Borgo di Mendrisio la sera del giovedì e del venerdì. Per quest'occasione l'illuminazione stradale viene soppressa e nelle contrade si diffonde la tenue luce dei "trasparenti", dipinti traslucidi in tela montata su "casse" illuminate dall'interno, di forme e dimensioni diverse, che sovrastano il percorso della processione e che raffigurano episodi del Vangelo o dell'Antico Testamento. La sera del giovedì circa 270 figuranti mettono in scena la Passione di Cristo; vi prendono parte cavalieri, soldati romani e personaggi biblici che indossano sfarzosi costumi. La sfilata è caratterizzata dalla mancanza di dialoghi tra i personaggi, i quali si limitano a esprimersi tramite gesti e atteggiamenti silenziosi.

La processione del venerdì è austera e solenne ed è maggiormente intrisa di spiritualità; vi partecipano oltre settecento persone suddivise in membri delle due confraternite e delle associazioni religiose. I portatori incedono con il simulacro del Cristo Morto e quello della Vergine Addolorata, davanti ai quali il pubblico tradizionalmente si inchina. Tre corpi musicali accompagnano la sfilata, intonando brani funebri di grande suggestione. Aprono e chiudono la processione i tamburi dei battistrada a cavallo. Le processioni della Settimana Santa vengono precedute dal Settenario, una cerimonia religiosa durante la quale si celebrano i Sette Dolori di Maria

Diffusione	TI (Mendrisio)
Ambiti	Arti dello spettacolo Pratiche sociali
Versione	Marzo 2018
Autrice	Giovanna Ceccarlli e Francesca Luisoni

Lebendige Traditionen
traditions vivantes
tradizioni viventi
tradiziuns vivas



La lista delle tradizioni viventi in Svizzera ha lo scopo di sensibilizzare alle pratiche culturali e alla loro mediazione. La Convenzione UNESCO per la salvaguardia del patrimonio culturale immateriale è alla base di questa lista elaborata e aggiornata in collaborazione con i servizi cantonali addetti alla cultura.

Un progetto di:



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Dipartimento federale dell'interno DFI
Ufficio federale della cultura UFC

Le processioni storiche di Mendrisio si svolgono la sera del giovedì e del venerdì antecedenti la domenica di Pasqua.

Preparativi e svolgimento delle processioni

Le processioni vengono precedute dal Settenario, una cerimonia religiosa durante la quale si celebrano i Sette Dolori di Maria recitando il rosario e intonando alcuni canti, in particolare lo Stabat Mater. Il Settenario, che ha luogo nella chiesa di S. Giovanni, inizia il sabato precedente la domenica di Passione e si conclude il venerdì successivo, vale a dire una settimana prima del Venerdì Santo.

Verso le nove di sera l'illuminazione comunale lungo il tragitto della sfilata viene sospesa e nelle strade si diffonde la tenue luce dei "trasparenti". Entrambe le processioni seguono il medesimo itinerario: prendono avvio da piazza San Giovanni per poi snodarsi lungo le vie del nucleo fino a raggiungere la chiesa dei Cappuccini e in seguito ritornare al punto di partenza.

È la "Fondazione Processioni Storiche di Mendrisio" ad occuparsi dell'organizzazione delle sfilate del Giovedì e del Venerdì Santo. Il comitato comprende da sette a nove persone tra cui un presidente, un vicepresidente, l'arciprete pro tempore, il/la direttore/trice dell'"Ente Turistico del Mendrisiotto e Basso Ceresio", il/la direttore/trice pro tempore del Museo d'arte, un/a rappresentante comunale. Questo comitato si occupa inoltre di nominare i 15 membri che costituiscono l'esecutivo, al quale competono questioni più pratiche, legate cioè all'organizzazione vera e propria (scelta degli interpreti, gestione delle finanze e della sicurezza, ecc.). Ognuna delle due processioni è coordinata da una commissione preposta ai preparativi in vista delle due sfilate, i cui presidenti sono membri del consiglio di Fondazione.

I "trasparenti"

Nei giorni precedenti, nelle strade di Mendrisio vengono sistemate le necessarie strutture per i visitatori e vengono sospesi i "trasparenti": dipinti traslucidi in tela montata su "casce" illuminate dall'interno, di forme e dimensioni diverse, che da secoli decorano le vie del borgo durante la Settimana Santa. Le grandi tele che sovrastano il percorso sono chiamati "porte" o "trittici" e raffigurano, al centro, un episodio tratto dal Vangelo e, ai lati, scene che rimandano all'Antico Testamento. Quelli laterali, detti anche "parietali", raffigurano scene di arte sacra relative ai momenti più salienti della Passione di Cristo. I trasparenti più antichi sono stati dipinti verso la fine del Settecento da artisti attivi nella bottega di Giovanni Battista Bagutti di Rovio e, nell'Ottocento, da Augusto e Francesco Catenazzi di Mendrisio. Altri quadri luminosi sono stati commissionati di recente, spesso da privati, ad artisti locali quali Silvio Gilardi, Gino Macconi, Giuseppe Bolzani e Marco Cassinari. L'ultimo è stato commissionato nel 2017 alle artiste Dina Moretti e Anna Bianchi. Nel loro insieme queste particolari tele-

costituiscono un patrimonio di grande interesse storico-teologico che necessita di essere tutelato; per questioni di conservazione e di sicurezza, attualmente si espongono unicamente le gigantografie degli originali, oggi custoditi presso il Museo d'Arte di Mendrisio.

La processione del Giovedì Santo

Durante la processione del Giovedì Santo, chiamata nel dialetto locale "fünziùn di Giùdée" (processione dei Giudei), circa 270 personaggi percorrono le vie del paese facendo rivivere il dramma di Gesù Cristo, mettendo in scena la Passione. Un tempo i figuranti provenivano unicamente da Mendrisio; oggi giorno anche gli abitanti dei paesi limitrofi partecipano in qualità di attori alla manifestazione. La processione non corrisponde ad una vera e propria rappresentazione sacra in quanto i figuranti non recitano dei testi scritti, bensì si limitano a drammatizzare i comportamenti ispirati ai ruoli loro assegnati: lo spettacolo si riduce dunque, come scrive Mario Medici, ad una "mimica muta (...) tra sacralità e gioco". I figuranti della processione del Giovedì Santo interpretano personaggi storici tratti dai Vangeli e altri meno conosciuti. Il personaggio principale è Gesù Cristo che porta la croce e il gruppo che lo accompagna, costituito principalmente da un soldato recante un ramo di pesco, da Simone detto il Cireneo, dalla Veronica e dal ragazzo con la tazza contenente l'acqua per dissetare il Cristo. La presenza di una quarantina di cavalli, dei lacché con le fiaccole, dei trombettieri e dei tamburini contribuisce a creare un'atmosfera di grande suggestività.

La preparazione ha inizio nel piazzale della chiesa di San Giovanni e in alcuni locali annessi all'edificio, dove i personaggi ritirano i propri costumi e vengono truccati. La persona chiamata ad interpretare il Cristo rimane anonima fino al termine della processione; per questo motivo il gruppo che accompagna Gesù durante la sfilata si prepara nella sacrestia della chiesa di San Giovanni, lontano dagli altri partecipanti. Inizialmente i costumi venivano confezionati artigianalmente; solo nel 1898 gli organizzatori si rivolsero ad una squadra di professionisti, i milanesi Rancati, Chiappa e Cazzola, che lavoravano anche per il Teatro alla Scala di Milano. Ancora oggi buona parte degli accessori e delle armature risalgono al quel periodo. Vestiti, accessori e oggetti in cattive condizioni vengono sostituiti con modelli ispirati direttamente agli originali, tuttora in parte confezionati dai costumisti del Teatro alla Scala.

Le origini

La notizia più antica di cui si ha conoscenza risale alla fine del Seicento: si tratta di una nota per le spese datata 1697, conservata presso l'archivio parrocchiale di Mendrisio. Quanto allo svolgimento, è probabile che all'inizio la processione del giovedì avesse un carattere principalmente penitenziale e si sia poi trasformata in una sorta di rappresentazione storica inscenata, con entusiasmo, dal popolo. Verso la fine del Settecento la situazione era diventata talmente disordinata da indurre il Clero a intervenire drasticamente, affidando la gestione

del corteo alla confraternita del SS. Sacramento, la quale tuttavia non sempre riuscì ad imporre un'anima-zione meno chiassosa. I richiami all'ordine e alla compo- stezza si susseguirono fino al 1895-1898, in seguito la processione iniziò gradatamente ad assumere un carat- tere più contegnoso.

La processione del Venerdì Santo

La processione del Venerdì Santo, conosciuta anche con il nome di Enterro (dallo spagnolo "entierro", sepol- tura), è austera e solenne ed è maggiormente intrisa di spiritualità. Vi prendono parte oltre settecento persone in costume, suddivise in membri di due confraternite e di associazioni religiose. I partecipanti, tra cui numerosi bambini e ragazzi, sfilano in silenzio sorreggendo fanali e lampioni di fogge diverse che rappresentano le di- verse scene della Via Crucis, o ancora gli emblemi della Passione, come la borsa in cui Giuda Iscariota mise il denaro ricevuto dagli Ebrei, la mano guantata di ferro dorato che vuole ricordare gli schiaffi che Gesù ricevette dai soldati, oppure la spugna con la quale venne più volte dissetato il Cristo sulla croce. Giuseppe d'Arimatea e Nicodemo sono gli unici due personaggi tratti dalle Sa- cre Scritture ad essere rappresentati durante la proces- sione.

Le figure principali della sfilata sono rappresentate dal simulacro del Cristo Morto e da quello della Vergine Ad- dolorata, davanti ai quali il pubblico è invitato ad inchin-arsi. Le confraternite di Salorino e di Morbio Superiore partecipano all'evento assieme alla Civica Filarmonica di Mendrisio e a due corpi bandistici. Aprono e chiudono la processione alcuni battistrada a cavallo.

Le origini

In passato, l'organizzazione del corteo del venerdì era appannaggio dei frati Serviti, giunti a Mendrisio nel 1477 con l'intento di diffondere il culto mariano. Le prime at- testazioni risalgono al 1711 ma attraverso un'analisi accu- rata delle fonti documentarie è possibile riallacciarsi al secolo precedente.

Manifestazioni analoghe: la processione sacra del Mercoledì Santo a Coldrerio

Anche a Coldrerio, piccolo borgo situato a pochi chilo- metri da Mendrisio, alcuni figuranti rievocano, nei co- stumi di un tempo, il processo, la sofferenza e il martirio del Nazareno. Nata attorno al 1950 quale modesta ripro- duzione della "Fünziún di Giüdee", per qualche anno la processione sacra del Mercoledì Santo di Coldrerio ha mantenuto un carattere artigianale: la gestione era affi- data a un piccolo gruppo di appassionati, i quali si occu- pavano di reperire i costumi, di reclutare gli attori, i ca- valli, ecc. In breve volgere di tempo il corteo ha assunto il carattere di una vera e propria sacra rappresen- tazione. Nel febbraio 1961 è nato un comitato organizza- tore, grazie al quale la manifestazione ha iniziato ad ot- tenere consensi talmente apprezzabili da indurre i

promotori a continuare nell'impresa e a migliorare so- prattutto i dettagli legati alla scenografia. La prima so- stanziale modifica è avvenuta nel 1967 quando, accanto al Nazareno, sono comparsi anche i due Ladroni. Tra il 1972 e il 1983 il comitato ha aggiunto nuove scene, tra cui il processo civile di Gesù davanti a Ponzio Pilato e la scena in cui Pietro rinnega il Cristo. Ciò ha comportato un certo ridimensionamento della processione, che si è trasformata in una semplice presentazione dei perso- naggi.

La processione di Coldrerio si differenzia da quella in- scenata a Mendrisio per due motivi: da un lato perché si tratta di una vera e propria sacra rappresentazione, sul tipo dei misteri medievali; dall'altro perché, su una col- lina situata ai margini del villaggio, ha luogo la scena della crocefissione e deposizione di Cristo, realizzate secondo i canoni dell'iconografia tradizionale. Oggi que- sta sfilata, sempre più coinvolgente e suggestiva, attira sia coloro che abitano nelle immediate vicinanze sia vi- sitatori e turisti provenienti dall'intero distretto e dalla vi- cina Italia.

Informazioni

Giorgio Lazzeri, Renzo Petraglio: I trasparenti di Mendrisio. Storia dei quadri notturni della passione. Bellinzona, 1995

Giorgio Lazzeri, Mario e Flavio Medici, Alberto Nessi, Amleto Pe- droli: Le processioni storiche di Mendrisio. Locarno, 1998

Interviste (a cura di Alespsandra Bobbià): Giovanni Poma (13.07.2011, 18.07.2011), Rodolfo Bernasconi (09.07.2011, 13.07.2011). Centro di dialettologia e di etnografia. Bellinzona

Mario Medici: Le processioni della Settimana Santa a Mendrisio. Mendrisio, 1946

Mario Medici: Sagre del Mendrisiotto. Mendrisio, 1967

Mario Medici: Storia di Mendrisio. Mendrisio, 1980

Carlo Solcà, Gian Paolo Minelli: La manifestazione sacra di Col- drerio. Coldrerio, 1995

[Fondazione processioni storiche di Mendrisio](#)

Contatto

[Fondazione processioni storiche di Mendrisio](#)